### M. l'abbé De Jong, curé, et sa gouvernante assassinés

Un épouvantable drame s'est déroulé, à Dampremy, la nuit de lundi à mardi. En voice

Les circonstances:

Le presbytère est accoté au mur d'enceinte du cimetèrere de la vieille église de Dampremy. Le mur du jardin s'étend le long de la rue de Sambre. Le maison comporte quatre pièces nu res-de-chaussée et quatre pièces à l'étage, soccotées deux à deux et separiese par un cou-loir dans lequel se trouvent les escaliers.

### On découvre les deux cadavres

Mardi matin, vers 5 h. 15, M. Dieudonné Dubar, fils du clero de Dampremy, qui rem-Dubar, fids du ciere de Dampremy, qui remplaçat son pero, stipris de ne las trouver. comme de coutumo, M. l'abbe Jean François. De Jong, curé de Dampremy, à l'églèse, se rendit à la cure et en trouva la parte d'entrée ouverte. M. Dubar entra dans la maison. Ny trouvant personne, ilmonta à l'étage et aperçut la gouvernante, Mile Balmyre Roland, etcardue sans vie sur le patier. M. Dubar sortit précipitamment et couruit chercher un voisin, M. Sylvain Bauthier. Avec lui, il rentre dans la maison et trouva, dans la seconde-pièce de gauche, le cadavre de M. le curé, éteadu devant le zoffre-foit police qui rejointe plus tard par la gendarmere de Lo-lielinsart, commeuca innaediatement. l'en quôte. Celle-ci a établi comment le double crime a dù être perpetré.

crime a dû être perpetré

Les assassins sont des voleurs Les assassins sont des voleurs
Les voleurs ont commence par escalader le
mur du jardin, par le rue de la Sambre. Ils
pratiquevent une brèche sous le seuil de la
ienôtre de la seconde pièce de gauche du
rez-de-chausese, où se trouvait un coffre-fort.
Ils constatevent que la porte donnant sur le
corridor c'esti fermée extérieurement par un
verrou et sortirent par la brèche. Ils contournèvesat la maison, et, appliquant contre la
temètre de la chambre de M. le curé une
eschelle trouvée dans une remise, ils firent
voler en fedats l'une des vitres de la fenêtre,
haute de 1 m. 10 et large de 35 centimètres
et pénétroirent dans la chambre. Surprenant
le prêtre, ils lui ligotèrent les mains et le et péretrèrent dans la chambre. Surprenant le prêtre, ils lui ligotèrent les mains et le bâillonnèrent.

### La servante assommée

La servante assommée

La gouvernante, réveillée probablement par

lo bris de la vitre, aura voulu se porter au
secours de son maître. Les assussins la aurprient devant la porte et l'assommèrent d'un
seul coup, porté à l'aide d'un marteau, croiton. La position du corps semble indiquer que
la pauvre servante a éte assommée sur le
coup; mais les bandits s'acharnèrent sur elle
coup; mais les bandits s'acharnèrent sur elle
cet lui défoncièrent la tempe gauche avec tant
de rage, que la plaie beante, et presque circulaire, a près de huit centimètres de diamirev.'.. Les assussins obligèrent sans doute
ensuite M. le curé à ouvrir d'abord le coffrefort du rex-de-chaussée et en sortirent deux
estensoirs, un ciboire, etc., qu'ils ont laisses
pur place.

### Les bandits forcent le curé à ouvrir ses coffres-forts et le tuent ensuite

et le tuent ensuite

Remontant à l'étage, toujours avec M. le
curé, ils l'obligèrent à ouvrir le second coffrefort. Les clefs sont restées sur la porte extérieure du meuble. Ils sortirent les titres qui
appartenaient à la fabrique d'église et les
louserent sur le plancher, peu soucieux saidoute de se les approprier. Ont-ils trouvé de
l'argent? On n'en estat encore rien, car M. le
cure, extrémement charitable, versait continuellement sa bourse entre les mains des malheureux.

s, sans pitié pour leur victime, ils l'as-rent d'un coup terrible porté au-dessus u front...
Ils s'enfuirent alors par la porte donnant ur la rue de la Vicille-Eglise.

L'un d'eux doit s'êtro légèrement blessé

par on a remarqué une goutte de sang sur le pavé à deux pas de la porte.

## Une première tentative de vol

Dimanche soir, on avait déjà essayé de s'in-troduire dans la maison de M. h curé. Ce-lui-ci s'était levé et plavait vu personne, mais lundi matin, on avait relevé des traces de pas. Mlle Roland en avait conçu un sinistre pres-sentiment, car lundi soir, elle disait encore : « Vous verrer, monsieur le curé, nous serons tués tous deux! » M. le vicaire Roupin avait emporté un vieux vistel te decoderne apportant à la pres-

M. le vicaire Roupin avait vinjone an vica-pistolet de gendarme, appartenant à la gou-vernante, pour le mettre en état de servir. Dans le coffre-fort, on a retrouvé un revolver chargé, appartenant à M. le curé.

### Un indice pour l'enquête

Un indice pour l'enquête
Lundi soir, à 9 heures, M. Denayer, professeur d'électricité à l'Athénée de Charleroi, a
vu. rue d'Heigne, deux individus, un grand et
un petit. Le grand l'a dévisagé. Entre 9 heures et demie et 10 heures, M. Nockerman a vu
les deux mêmes individus près de l'église.
Enfin, vers 11 heures, M. Léon Guelff, qui demeure non loin de la cure, rentrant avec sa
femme, a vu deux individus se promoner à
pas lents le long de la cure. Il s'est même
armé d'une clef pour se défendre contre une
agression évenuelle.

### Les victimes

M. l'abbé Jean-François De Jong était nó à Gielze (Hollande), le 28 juin 1855. Il avait été ordonné prêtre en 1890, Pendant plus de quinze ans, il exerça son ministère à Gillyquinze ans, il exerça son ministère à Gilly-Sart-Allet, dont les habitants lui offirient, en 1006, dats de son arrivée à Dampremy, un superbe calice en or, de style gothique, sur le socle duquel son nom était gravé. Ce calice a di être volé, car on en a resuvé la patène et la cuiller sur le trottoir de ure.

Mile Palmyre Roland était une en 1843, à Belozil. Son frère, prêtre retraité, habite Toners, Notre-Dame.

Mile rampi.

Beloril. Son frère, prêtre retraité, habite 10ngre-Notre-Dame.

Triste coincidence, la sœur de M. l'abbé
De Jong est gravement malade. Une carte
trouvée, mardi matin, dans le courrier, invitait M. le curé à aller lui rendre visite.

### Descente du Parquet

Mardi, à 9 heures du matin, le parquet de Charleroi s'est rendu sur les lieux.
Une foule considérable n'a cessé de stationner devant la cure. On n'entend, à Dampremy, chez les gens de toute opinion, qu'un immense cri de réprobation, de pitié et de regret, car M. le curé était aimé et vénéré de tous, sans distinctions.

### UNE CRUE DE LA MARNE

### CHALONS INONDE

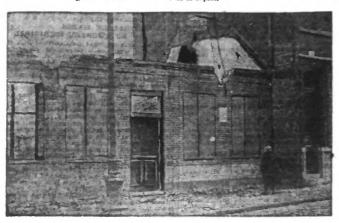
Châlons-sur-Marne, 28 février. — Les der-nières pluies ont occasionné une crue assèz importante de la Marne, dont le niveau dé-passe deux mètres 30 à l'étiage, limite où commence l'inondation.

Les plaines en aval sont déjà envahies, et en ville, l'eau atteint les bassins du jardin anglais. 2012

## Un Horrible Crime La « Maison du Sorcier » Rue du Moulin, à Roubaix

La pioche du démoliaseur s'est emparée de la Maison du Sorcier, rue du Moulin. Cette maison a son histoire que les vieux Roubaisiens connaisseut, mais qui vaut la peine d'être redite.

Vers 1862, un jeune Roubaisien, employé dans une maison de commerce, se faisait remarquer par as tenue et son toupet. C'était un fashionable ce petit commis! Tous les



### LA " MAISON DU SORCIER", RUE DU MOULIN

jours, il portait des bottes à l'écuyère du plus beau vernis, cravate blanche, gants frais, et chapeau haut de forme. Une cravache élégante completait la mise de ce dandy qui voulait s'introdure partout dans le beau monde.

C'est ainsi qu'il arriva, l'histoire ne dit pas trop comment, à se faufiler au hal de la Préfectue de la convaince de l'introdure de l'introdu

de son patron.

L'élégant personnage avait loué une petito
maison rue du Moulin. Le bail était assez
long, trop long. Il fallait arriver à obtenir
du propriétaire la résiliation pure et simplo
et pouvoir quitter, au p'us vite, une ville où
tout le monde riait aux larmes des aventures le motif des résiliations se rré-

La collection du Journal de Roubaix nous le

# JEUX DE GAMINS

qui était raide, ils s'arrétèrent, nants comme de jeunes fous.

Tout d'abord, je n'y pris pas garde; cette

oulus savoir la cause de leur joie exuberante et les questionnai:

— Vous avez l'air bien content, mes petits, et vous devez vous amuser bien fort... C'est sans doute que vous avez bien travaillé à

Ce matin, j'ai rencontré de nouveau

trempé dans l'eau de la fontaine, dut laver les yeux de celui qu'ils avaient blessé...
Telles sont, fréquemment, les mœurs de nos gamins... Il n'y a pas de quoi s'en indipener, diront, avec un sourire dindulgence, les bonnes gens paisibles.
Je ne puis être de leur avis. C'est par des incidents de ce genre que se révèle un état d'âme. Celui de ces petits paysans, que j'ai croisés, au cours de ma promenade, m'effrair, Je vois en germe, dans l'étourderie de leur plaisanteries, toute une férocité latence, tout-une dureté de cœur, tout un écrasement du faible par le fort, bref, toutes les tares de notre civilisation.
On devient un homme égoiste, quand on

On devient un homme égoïste, quand or commence par être un enfant qui rit du mal qui arrive aux autres et trouve divertissant qui arrive aux autres et trouve divertissant de faire pleurer de peur, en les abandonnant, ceux qui ont de petites jambes... Donnez-nous, s'il vous plait, des éducations qui enseignent la justice et la bonté...

Jean Lefort.

## LA PESTE EN EXTRÊME-ORIENT

DES CHINOIS SUCCOMBENT
A KHARBINE

### Les CALOMNIES ALLEMANDES contre la Légion Etrangère

Paris, 28 février. - On connaît les attaque ortées par la plupart des journaux allemand ontre la légion étrangère. Le « Temps » y répond en ces termes :

## Les Grèves

A la teinturerie-apprêt de MM. Mulaton frères

La situation est restée sans changement. Le calme règne dans la commune. Il est question que les parties in éressées reprediraient les pourpariers rour chercher un retrain d'entente; on annorgait même hier, qu'une entrevue entre les patrons et une délégation de grévistes aurait heu aujourd'humereredi, mais nous ne nous faisons l'écho de ce bruit que sous réserves.

Des gendarmes restent en permanence sur place, afin d'assurer.

Des gendarmes restent en permanence su place, afin d'assurer le maintien de l'ordre.

### A TOURCOING

### La grève des camionneurs

Nous avons reçu la lettre ci-après:

uent pas de suite leur réponse, à une demande uent pas de suite leur réponse, à une demande une traite de salaires.

Notre Comité désirant remettre les choses au jint, nous vous serions très obliges et reconsissants de bien vouleir inseirer la lettre cincluse ue nous avons artressée à la date du 19 fevrier enrier à M. le Président du Syndecat patronal. Avec nos remerciements anticipés, veuillez greer, Monsieur le Directeur, l'assurance de nos neilleurs sentiments.

Pour le Comité et p. o.,

Le Secrétaire général,

Norre.

Noppe.

« Tourcoing, le 19 février 1911.

« Monsieur le Président du Syndicat patronal des transporteurs-camionneurs de Tourcoing,
» Dans notre réunion de ce jour, et sur la proposition de nos camarades domestiques-camionneurs, notre Comité a été appelé à étadier la grave question de l'augmentation des selaires dans leur corporation. Ils ont exposé à l'appui de leur proposition, des causes multiples desquelles nous ne retiendrons que la principale: la cherté des vivres.

A KHARSINE
Kharbine, 28 février. — Les autorités chiquoises ont exprimé le désir que le docteur
Kaffkine, directeur de l'hôpital des pestiférés
de Kharbine, prenne part à la conférence,
contre la peste qui se réunit à Moukden.
Trois colonnes sanitaires sont parties à
recherche des cadavres de pestiférés dans un

a Ne pensez-vous pas, M. le Président, que le monsent est venu de vous concerter svec tous ves collègement pour étaiter cette très importante question d'une augmentation de salaire et donner une solution il suverable à votre demande.

A vous estes, neue n'agnorons pas que de votre côté, vous estes, neue n'agnorons pas que de votre côté, vous estes pas aupporter ce surcroit de charpeles ans vos frais générement et que vous serez appeles anne vos frais générement et que vous serez appeles anne en constante de la président pour le charpeles de la composite de la composit

» Pour le Comité et p. o., » Le secrétaire général,

CHEZ LES DOCKERS A BOULOGNE La grève des dockers continue. Des bons ont été remis aujourd'hui aux grévistes, afin qu'ils puissent prendre gratuitement aux fourneaux économiques la nourriture néces-saire à leurs familles. Une nouvelle réunion a été tenue entre les

entrepreneurs et les représentants de la Cham-bre de Commerce, mais aucun accord n'est intervenu. Cet après-midi, la citoyenne Solre a fait à la Bourse du Travail, une conférence

ux grévistes. Les gendarmes gardent les quais.

### Le Mardi-Gras

La pluie de confettis n'est pas seule, la plupart du temps, à s'abattre très drue sur la toule au Mardi-Gras. Une autre pluie, plus désagréable et plus ennuyeuse, parce qu'on la subit beaucoup plus souvent, vient lui faire ne déloyale concurrence. Hier, elle ne man-qua pas son annuel rendez-vous et c'est dans la plus noire des boues que naturétret per la plus noire des boues que naturetret per la plus noire des boues que partie per la plus noire des boues que partie per la plus noire des boues que partie plus pour la plus noire des boues que partie pur la plus noire des boues que partie pur la plus noire des boues que partie pur la plus noire des boues que partie put la plus noire des boues que partie la plus noire la plus noire des boues que partie la plus noire la plus la plus la plus la plus la plus noire la plus noire la plus noire la plus la plus l plus noire des boues que pataugèrent pen-nt l'après-midi et la soirée, les masques et

s promeneurs.

Rien n'avait arrêté ni les uns ni les autres;
Rien n'avait arrêté ni les uns ni les autres;
Mardi-Gras étant une occasion de plaisir
ni ne se retrouve qu'unc fois l'an, ils
étaient montrés aussi empressés à braver la
luie du ciel qu'à affronter celle des confet-

Nombreux et bruyants étaient les masques, c'était la ce qui distinguait le plus leur troupe fort banale en fait de gostumes, de refrains et de farces.
Aucun char, aucune chanson d'actualité; depuis douze ans, c'est la première fois, crovons-nous, que se produit cette pénurie.
Il va sans dire que les cafés et les estaminets ont regorgé de monde jusqu'à une heure tardive et que des tournois d'intrigue sont livrés

Mardi gras,

Ten vas pas!
On chantait jadis ce refrain, accompagné
e couplets moins incptes que la scie du jour:

Je t'at reconnu
Beau masque...
Beau masque...
E tal reconnu!

Les roielles complaisantes des promeneurs nt-elles été assez excédées dimanche et mardi ar cette rengaine? Le lyre du Roi Carnaval

sat bien pauvre d'inspiration poétique.

Toutefois, si les « masques » n'ont pas brillé par la variété et l'originalité du costume, le nombre a primé la qualité, et la soirée a rovêtu une certaine animation, ainsi que la nuit, où les intrigues se sont donné libre cours dans les cafés du centre.

« Mardi-Gras va mourir, Mardi-Gras est mort! » répètent chaque année les esprits chaque année aussi, tel l'oiseau Phénix renaissant de ses cendres, Mardi-Gras renaitriomphant, gai et brillant, et les gens qui savent encore rire crient avec joie: « Vive Mardi-Gras, en envoyant à la foule éblouie des myriades de confetti multicolores et de serpentins aux couleurs diaprées.

es myriades de confetti multicolores et de erpentins aux couleurs diaprées.
Quant aux traditionnels et légendaires gretots de la Folie, que nos arrière-grands-pères
nt peut-être admirés, il n'en reste plus que le
ouvenir effacé par le Temps. Le chapeau
wintu constellé d'étoiles d'or, et tout le long
uquel tintinnabulaient les clochettes sonores
t les grelots aux sons argentins, est passé à
état de rève.

DANS LE CANTON DE L'annuel Voilà que lut la journée du mardi-gras. La mastrade traditionnelle se ressentit de cette de la martine de la pluie! Voilà que la martine de plus, dans la matinée et l'après-midi, ren-ntra-t-on quelques gamins travestis à la un masque grotesque sur leur mi

désirer sous le rapport de bon goût ou de légance carnavalesque; quelques-uns faient même contentés de... s'enseveir sous immense drap! Ainsi affublés et passant i nuit à proximité de quelque cimetière, 'ls uraient pu — brrf!!! — être pris pour des pectres ambulants! D'abord timides, osant à peine faire enten-

### A TOURCOING

Si la journée du Carnaval n'a pas été bri'ante, celle du mardi-gras n'a pas eu plus de succès. La pluie qui a commencé à tomber peu à midi, a compromis complètement la Les masques ont été clairsemés partou

fète. Les masques ont été clairsemés partout. C'est à peine, si l'on a vu un beau masque; il y avait des groupes de gamins affublés de reliques, qui insouciants de la pluie, essayaient d'attirer sur eux l'attention des rares promeneurs, par leurs chants et leurs cris. Jamais en temps de carnaval, la Grand'-Place n'avait présenté si triste aspect; on ne voyait ni masques, ni promeneurs. La place de la République a été quelque peu plus animée, en raison des installations foraines qui attiraient les jeunes gens. La soirée n'a guère été plus intéressante en ville. Seuls les cafés et les bals ont été fréquentés jusqu'à une certaine heure de la nuit. Somme toute le mardigras fut plutôt pitoyable...

### A PARIS

Paris, 28 février. — Les grandes voies du centre de Paris ont, cet après-midi, l'aspect des jours de fête populaire: des sacs de confetti s'amoncellent sur les trottoirs; des marchands de tout âge et de toute figure offrent aux passants ces munitions multicolores qui jonchent bientôt le pavé de bois de la chaussée. Quelques jeunes gens et jeunes filles ont revêtu des oripeaux de carnaval. Mais le ciel est gris et la joie n'est que bruyante; il y manque l'éclat dont le soleil décore les foules en tumulte.

# Chronique Locale

### ROUBAIX

Aujourd'hui, morcredi 1et mars :

oleil: lever: 6 h. 46; coucher: 5 h. 40.
ujourd'hui, nouvelle lune.
ujourd'hui: St, Aubin; demain: St Simplice.
es Cendres.
ouatra hauna

es Cendres. L quatre heures et demie, cours du Dispen e, Ecole de la Croix-Rouge. huit heures et demie, Société de Céographie. ulour de la Médierranée 2, M. Gervais-Cour

### Le Mouvement des Voyagears ser les Tramways de la Compagnie de Roubaix-Teurceing

La Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing, dont les bureaux sont situés Grand'Rue, au Laboureur, exploite douze li-gnes formant un réseau de 55 kilomètres 264 mètres 90 de voie ferrée.

### Les douze lignes du réseau

Ces lignes eont les suivantes : ligne A, de Roubaix à Tourcoing par la Fosse-sux-Chênes et la Tossée, longueur 4.585 mètres 30; ligne A bis, de la Grand Place de Roubaix à l'avenue des Villas, longueur 1.942 mètres 15; ligne B, de la place de la Gare à Roubaix, à Wattrelos et la frontière belge, à Herscaux, 5414 mètres 15; ligne C, de la place de la Gare, à Roubaix, à Lanoy et Taufilers, longueur 6.500 mètres; ligne D, de la Grand Place de Roubaix à Mouvaux (Belle-Vue), 3.170 mètres 65; ligne E, de la place de Roubaix à la place de Roubaix à la glace de Tourcoing, par les boulevards, 4.689 mètres 80; ligne H, de la place de la Garo à Roubaix, à la gare du Pile, 3.886 mètres 65; ligne I, de la place de Roubaix à la place de Roubaix à la place de Roubaix à la place de l'Avenir, 2.441 mètres; ligne K (anciennes lignes G et & fusionnées), de l'Hospice de Barbieux au Créinier, 5.130 mètres 65; ligne L, de la place de Tourcoing à la gare de Tourcoing-les-Francs, 2.212 mètres 65; ligne M, de la place de Tourcoing à la place de Tourcoing de la Parent de Roubaix Butter de la Courcoing de la Roubaix Butter de la Courcoing de la Roubaix Butter de la Courcoing de la Roubaix Butter de Roubaix Butter de Roubaix Butter Butter de Roubaix 2.212 mitres 05; ligne M, de la piace de l'our coing à la place de l'ourcoing (circulaire), pa le Pont de Neuville et la Croix-Rouge, 7.30 mètres 50; ligne N (anciennes lignes N et l'usionnées), de la Belle-Vue, à Mouvaux, à le rue de Roneq, à Tourcoing, 6.693 mètres 15

L'exploitation des lignes

Indépendamment des cars ouvriers qui circulent de bonne heure, le matin, rendant de réels services aux ouvriers de notre région, 65 voitures automotrices circulent journelement sur les lignes du réseau : 7 sur la ligne A; 2 sur A bis; 9 sur B; 8 sur C; 4 sur D; 10 sur E; 3 sur H; 3 sur I; 6 sur K; 2 sur L; 6 sur M et 5 sur N.

Vingt-sept voitures remorques circulent également sur les principales lignes A, E, C, B, M, etc., aux heures de la rentrée de la sortie des ouvriers ou aux heures de la journée où le trafic est le plus intense.

A certaines époques de l'année, fors de grandes fêtes : foire de Roubaix, de Tourcoing, courses hippiques, courses vélocipédiques, Toussaint, etc., la Compagnie des Tramways organise un service supplémentaire de trauways.

ways organise in extremental expressions of the continue de façon très régulière. Des garages supplémentaires ont été établis le long des lignes à voie unique; des chefs de station ont été nommés et remplissent leurs fonctions de façon parfaite, aux principales têtes de lignes ; Grand'Place et place de la Gare à Roubsix et Grand'Place à Tourcoing. Les departs se font à heure fixe et les réclamations d'antan ont cessé.

Le mouvement des voyageurs

voyageurs,
Ce chiffre représente, quotidiennement, un
mouvement moyen de plus de cinq cents voya-

Ce chiffre représente, quotidiennement, ut mouvement moyen de plus de cinq cents voya geurs, par voitures, remorques comprises. Le mouvement des voyageurs a cté. pai importance, le suivant sur chaque ligne: Ligne E, 3.331.471 voyageurs; ligne B 3.237.997; ligne C, 2.423.701; ligne A 1.880.023; ligne M, 1.733.273; ligne K 1.454.786; ligne D, 1.058.303; ligne N 754.923; ligne H, 692.519; ligne I, 526.212 ligne L, 497.381; ligne A bis. 235.706.

### Qualques observations

Qualques observations

Proportionnellement à la longueur des lignes, le trafic est le flus intense sur la ligne E: 807 voyageurs en moyenne par mètre, annuelement, soit 80.700 au kilomètre. Il et le plus faible sur la ligne N: 11.200 voyageurs au kilomètre, soit sept fois moins de voyageurs que sur la ligne des boulevards.

Le classement des lignes par importance de trafic, proportionnellement à la longueur des voies est le suivant: lignes E, B, A, C, D, K, M, L, I, H, A bis, N.

### Cours supérieur d'enseignement des jeunes filles

### Cours d'histoire des beaux-arts

M. le chanoine Rambure a schevé, lundi dernier, ses leçons sur la Peinture fiamande, en étudiant l'École de Rubens. Van Dyck, né à Anvers en 1599, mort en Angloterre en 1641, se forme des son en-fance près de sa mère, habile brodeuse; admis fance près de sa mère, habile brodeuse; admis parmi les nombreux élèves de Rubeus, il se classe bientôt le premier, selon son maître lui même. Le voyage classique en Italie le forme au contact de l'Ecole vénitienne, et assa renommée comme portraitiste, surtout

forme au contact de l'Ecole ventienne, et assure sa renommée comme portraitiste, surtout
à Génes.

A vingt-sept ans, il revient à Anvers, y
fonde une école, et, pendant six ans, y produit en grand nombre des tableaux religieux
(Sainte Famille, scènes de la Passion), et des
portraits, qu'on peut admirer à Lille même
(Musée; Hôpital général).

Puis il part en Angleterre, et comme a peintre ordinaire » du roi Charles ier, de la reine
Henriette de France et de toute la cour, obtient la plus brillante situation et, comme
portraitiste, les plus légitimes triomphes;
marié en 1639 à une dame d'honneur de la
reine, il meurt en plein succès en 1641.

Il ne peut être considéré comme un simple
disciple de Rubens, ainsi que l'a montré une
fois de plus l'Exposition récente de Bruxelles, Van Dyck est un portraitiste de génie;
sa distinction, son élégance, le charme de son
savant es brillant coloris, le pehtétique de
ses scènes religieuses le mettent au premier
rang parmi les peintres de son siècle; il a, de
portraitistes anglais du xviir siècle, les Reynoide et les Gainsborough.

Le conférencier résume ensuite à grands
traits l'œuvre des autres disciples distingés
de Rubens : Jordenns (sujoès religieux, scèle numeristiques); les deux Teniers (scènes
fasnandes); Sayders (natures morbes); de
Que les les deux des les les les les les les religieux, scèles manandes); Sayders (natures morbes); de

En terminant, il rensercie son suditore de la bienveillante et intelligente attention que celui-ci lui a témoimée, et formule hi désir que la prochaine Exposition de Roubaix soit pour toutes l'occasion de développes leur goût artistique. Il leur recommande, de plus, ainsi que l'an dernier, les moyens de continuer leurs études artistiques, en possédant un manuel (Histoire des Bestes-Arts), par Roger Peyre; un album ils gravues (Atlas de Vart), rar le chanolne Kreskelberg; une revue (L'art à l'école et au foyer). Cartois publications sont irréprochables à tout point de vue et se complètent.

Il exprime enfin l'espoir de pouvoir, l'am prochain, traiter de l'École française.

prochain, traiter de l'Eccele Fronçaise.

La petite exposition de gravures coloriées, qui accompagnait la dernière conférence, se obtenu un vif succès Elle comprenait use centaine de sujets, empruntée aux belles séries de vulgarisation de Scemann, de Rommlér et Jonas, des Galeries d'Europe, de Braun, de Colin et de Deaclée, et quelques volumes spéciaux des collections Gowanaart, des Grands artistes, des Militres de l'article de Grands artistes, des Militres de l'article genre des grands peintres flamands, du xvet du xvur siècles, ont été ains mieux compris et admirés de plus en plus, en attendant que quelques visites de musées et de monuments religieux complètent ces utiles et intéue quelques visites de musées et de monu-ents religieux complètent ces utiles et intéressantes études.

### Une Conférence de M'Paul Parsy à Roubaix

Pour la sixième et dernière conférence d'hi-ver, le Comité paroissial du Sacré-Cœur a fait appel au talent du jeune orateur catholi-que Paul Parsy, dont la réputation, déjà ac-quise, s'est établie par les écrits et les confé-rences qu'il a répandus sur tous les points de la France et particulirement de la région du Nord.

### A la Société de Géographie

Autour de la Mediterraneo, tel est le sujet. de la conférence qui sera donnée ce soir, à. 8 heures 1/2, dans le Grand Amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels. M. Gervais-Courtellemont, explorateur, qui le traitera, évoquera avec talent, les sites enchanteurs, la féconde activité commerciale de ces contre du Vieux-Monde et aujourd'hui enorre lieu de rencontre de toutes les nations civilisées. Il illustrera sa conférence de nombreuses projections en couleurs.

Avis important

En prévision de l'affluence exceptionnelle
des auditeurs qui seront attirés par la réputation de l'explorateur et de l'artiste, il est
appelé aux sociétaires qu'ils doivent, s'ils
désirent assister à la conférence de ce soir, se
munir de « cartes numérotées», qui leur seront délivrées, sur présentation de leur invitation, chez Jenicot, 18, rue de la Gare.

Cette distribution cessera aujourd'hui à
midi.

### Tentative de cambriolage d'un estaminet Grande-Rue

Pris de peur les malfaiteurs s'enfuient

Les malfaiteurs qui depuis quelque temps se signalent à l'attention de la police en cam-briolant les débits de boissons continuens

curs exploits.

Au cours de la nuit de lundi à mardi, ils

leurs exploits.

Au cours de la nuit de lundi à mardi, ils ont tenté de s'introduire à l'estaminet de l' « Aigle d'Or », tenu par M. Jules Delbart, Grande-Rue, 203, à l'angle de la rue Lacroix.

Les malandrins lurent apertus par un ouvrier de nuit du pegnage de MM. Allart-Rousseau et Cie. Ce témoin se disposait à donner l'alarme, lorsque le « compagnons à deminuit » prirent la funte dans les circonstances que nous allons relater.

Deux des malfasteurs faisaient le guet, l'un Grande-Rue, l'autre sue Lacroix. Un troisième complice s'était attaqué à un volet qui céda Il brisa une vitre et par l'ouverture faite passa la main pour ouvrir l'espagnolette.

Ce cambrioleur n'avait pas prévu ce qui allait motiver la retraite rapide de la bande.

Deux blocs, l'un d'un jeu de fléchette, l'autre d'un tir à l'arbalète étaient suspendus, à l'aide d'une ficelle à l'encadrement de la fenètre. En ouvrant celle-ci les deux blocs heur-rèrent les boiseries et sous la poussée du malfaiteur, les deux vitres du haut de la fenètre brisèrent.

Le verre temb dans la rue et dans la salle d'ébit en mocasionnant un grand bruit. Le

Le verre temba dans la rue et dans la salle Le verre temba dans la rue et dans la salle de débit en occasionnant un grand bruit. Le trio qui ne se donna même pas le temps de réflexion nécessaire pour se demander ce qui avait motivé ce bruit arit la fuite.

Une plainte a été léposée mardi matin, entre les mains de M. Grimaldi, commissaire de police du 5e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

ASSUREZ-VOUS contre le vol, Compagnie «Union», 9, place Vendôme, Paris. Agent Roubaix: G. Beuscart, 54, rue des Fabri-

UNE CONFERENCE SUR JEANNE-D ARC. — La vie de notre héroîne nationale la bienheureuse Jeanne d'Arc, est si belle, elle rappelle tant de souvenirs, qu'on ne se lasse

amais de l'entendre relater. Aussi, n'est-il pas étonnant que les conférenciers qui choisissent ce sujet obtiennent toujours un vif succès auprès de leur audi-

oujours un vir successione.

Mardi soir, à 7 heures, la salle des fêtes du patronage Saint-Alexandre (paroisse du Très-Saint-Rédempteur). était trop petite pour contenir l'affluence venue pour entendre M.

l'abbe Dethoor, l'émment conférencier de Tourcoing.

Avec bestucoup d'éloquence, celuici-a retract la vie de Jeanne d'Arc: son enfance merveil-euse pendant laquelle Dieu lui manifesta ses desseins sur elle; ses démarches auprès du sire de Baudricourt, gouverneur de Vaucou-leurs; celui-ci consentit enfin à lui donner un cheval et une escorte qui la menèrent à Chinon, près de Charles VII. Le Roi la distingua au milieu de ses courtisans; la reconneissance de sa mission surnaturelle, sa marche sur Orléans, quelle délivra, ses glorieuses victoires, après les guelles elle mena sacrer le roi Charles VII à Reims.

C'est abrès le sacre que commença la vie deuloureuse de Jeanne. Elle fut faite prisonnière à Compiègne par les Bourguignons, qui la livrèrent aux Anglais.

Ceux-ci, après un jugement inique, la condamnèrent à être brûle vive. La Pucelle souffit le martyre sur une place de Rouen.

Des Anglais présents sur le lieu du armelice.

damnèrent à être brûlée vive. La Pucelle souf-frit le martyre sur une place de Rouen.
Des Anglais présents sur le lieu du supplice s'écrièrent: « Nous avons brûlé une sainte ». Cette parole était bien vraie, puisque l'Eglise, quelques années plus tard, a cassé le jusquent de Rouen et qu'ensuite elle a placé sur les autels la grande héroîne française. C'est le Pape actuellement règnant, Sa Saintefé Pie X, qui l'a proclamée bienheureuse. La conférence. arrementé de spècalise le Pape actuellemen.
Pie X, qui l'a proclamée bienheureuse.
La conférence, agrénoute de spend
projections, a été écoutée avec un vil le